

DES PRATIQUES POUR UNE ÉCONOMIE DE L'EAU

Dr. BESSEDIK Madani

Maître de Conférences Département de l'hydraulique

Faculté de Technologies – Université de Tlemcen

B.P : 230 – Tlemcen, Algérie

mabessedik@yahoo.fr – m_bessedik@mail.univ-tlemcen.dz

Résumé

Face à l'ampleur des problèmes générés par la distribution de l'eau, les experts en matière d'eau constatent la nécessité de la modification des pratiques des consommateurs vis-à-vis de l'eau. Ces pratiques occupent, actuellement, une place importante dans les transformations sociales et spatiales, et développent des conditions dans lesquelles se situe une confrontation entre l'offre et la demande. Car, si la question de la pénurie de l'eau a été abordée d'un point de vue global, à travers les problématiques de sécheresse ou de politique de gestion de l'eau, la concentration de l'analyse au niveau du comportement des usagers nous paraît être un angle pertinent, lorsqu'il s'agit de déterminer les arbitrages.

La gestion de l'eau n'est pas une action contemporaine. L'eau était toujours considérée comme un enjeu politique, et ce depuis les origines, depuis, en fait, que l'homme transforme la nature pour satisfaire ses besoins quotidiens. Le souci de l'eau, loin d'être né avec l'essor de la thématique environnementale, ou encore avec la révolution industrielle, est, en raison de son caractère vital, consubstantiel à toute vie humaine et donc à toute vie sociale.

L'histoire des pratiques de l'eau est marquée par des événements perceptibles à travers la diversification et l'intensification progressives des usages au niveau de la sphère de consommation et à travers leur impact sur la sphère de production. Examiner ces événements, tout en les remplaçant dans leur contexte, c'est apporter les éléments de base d'une approche conceptuelle pour comprendre et expliquer les enjeux liés aux pratiques actuelles de l'eau.

Il est donc nécessaire de mobiliser l'ensemble des acteurs autour d'objectifs ambitieux et réalistes, de coordonner les efforts de tout le monde et de changer d'échelle dans la prévention des problèmes, afin :

- d'améliorer la connaissance des ressources et des usages de l'eau,
- de développer les outils réglementaires et les capacités institutionnelles,
- de mobiliser les moyens de financement, de favoriser une approche plus économique du secteur de l'eau.

Une telle approche nécessite donc la modification des méthodes de gestion, des comportements individuels, des choix industriels et agricoles et des concepts régissant les relations internationales, mais elle entraîne surtout des conséquences au sein même des organismes de gestion pour s'adapter à ces nouveaux objectifs. Pour atteindre ces ambitions, il faut associer toutes les composantes de la société à l'élaboration et la mise en œuvre du concept du développement durable, qui passe par la recherche des complémentarités humaines, intellectuelles, matérielles et financières.

Afin de relier notre thème aux réalités du terrain, nous allons comparer notre étude des pratiques des usagers tlemceniens (Algérie) face aux inconvénients de la distribution de l'eau, à d'autres études exploratoires concernant les perceptions et les usages de l'eau qui ont été menées dans différentes régions dans le monde. Le but de la conjugaison de ces expériences est de mettre en perspective la disparité des représentations et des comportements faces aux inégalités d'accès à l'eau, à la fois, d'un point de vue qualitatif et quantitatif.